

Tiré à cinquante exemplaires numérotés, dont aucun n'a été mis
dans le commerce

N° 1

M. Joseph Cerguand

Leommage respectueux

J. H. Blais

NOTICE:
MATERIAL MAY BE
REPRODUCED BY COPYRIGHT
(TITLE 17 U.S. CODE)

QUATORZE
SUPERSTITIONS POPULAIRES

DE LA GASCOGNE

PAR

M. JEAN - FRANÇOIS BLADÉ

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

W
384.477
B 569q

AGEN

IMPRIMERIE DE P. NOUBEL — V^o LAMY, SUCCESSEUR

1883

— Femme, tu vas avoir contentement. Mouches, parlez.

— Brrr. Compte-nous nos gages. Brrr. Nous parlerons. Brrr. Compte-nous nos gages. Brrr. Nous parlerons.

— Mouches, voilà treize corbeaux, treize corbeaux qui volent vers la forêt du Ramier.¹ Prenez-les en paiement de vos peines. »

Les treize mouches s'envolèrent, emportant les treize corbeaux. Depuis lors, l'homme et sa femme ne les revirent jamais, jamais.²

IV

LA MESSE DE SAINT SÉCAIRE.

Il y a des gens qui n'osent pas attaquer hardiment leurs ennemis, et qui n'osent pas non plus les empoisonner, par crainte de la justice. Celui qui tue mérite la mort, et le bourreau lui coupe la tête.

Que font parfois certains vauriens? Ils s'en vont trouver des sorcières, pour faire donner du mal à leurs ennemis. Autrefois, les sorcières étaient brûlées vives par ordre des juges. Maintenant, les gueuses peuvent tout faire, sans que les gens en place s'en mêlent. Par bonheur, plus d'une de ces carognes a été mise au four, sans que la justice en ait jamais rien su, ni mandé des témoins qui se seraient mal trouvés d'avoir parlé.

Il y a d'autres moyens de se garder contre cette vermine, sans qu'on soit en droit de vous châtier. Si vous savez qu'une sorcière veut vous donner du mal, surveillez-la bien. Quand elle passera près de vous, et quand elle étendra le bras pour faire sa mauvaise œuvre, dites en vous-même :

— « Que le Diable te souffle au cul. »

Aussitôt, la sorcière pâtira cent fois plus qu vous n'auriez pâti, et

¹ Forêt aujourd'hui défrichée en grande partie, et située entre Lectoure et Fleurance.

² Ecrit sous la dictée de feu Cazaux de Lectoure. Cf. Cerquand. *Légendes et récits populaires du Pays Basque*, II, 61-62. *Les Mouches de Mendiondo*.

vous n'aurez plus rien à craindre d'elle. Pareille chose arrivera, quand vous la verrez venir de loin, si vous dites, toujours en vous-même :

— « Je te doute.

Je te redoute.

Pet sans feuille.

• Monte en haut de la cheminée. »

Maintenant, vous êtes averti, et vous savez ce qu'il faut faire.

Il y a quelque chose de bien plus rare, mais de bien pire que le mal donné par les sorcières. C'est la Messe de saint Sécaire. L'homme à l'intention de qui on la fait dire sèche peu à peu, et meurt sans qu'on sache pourquoi ni comment, et sans que les médecins y voient goutte.

Bien peu de curés savent la Messe de saint Sécaire, et les trois quarts de ceux qui la savent ne la diront jamais, ni pour or, ni pour argent. Il n'y a que les mauvais prêtres qui se chargent d'un pareil travail. Ces prêtres ne demeurent jamais deux jours de suite dans le même endroit. Ils marchent toujours la nuit, pour s'en aller, aujourd'hui dans la Montagne,¹ demain dans les Grandes Landes de Bordeaux ou de Bayonne.

La Messe de saint Sécaire ne peut être dite que dans une église où il est défendu de s'assembler, parce qu'elle est à moitié démolie, ou parce qu'il s'y est passé des choses que les chrétiens ne doivent pas faire. De ces églises, les hiboux, les chouettes et les chauves-souris font leurs paradis. Les Bohèmes y viennent loger. Sous l'autel, il y a tout plein de crapands qui chantent.

Le mauvais prêtre amène avec lui sa maîtresse, pour lui servir de clerc. Il doit être seul dans l'église avec cette truie, et avoir fait un bon souper. Sur le premier coup de onze heures, la messe commence par la fin, et tout à rebours, pour finir juste à minuit. L'hostie est noire et à trois pointes. Le mauvais prêtre ne consacre pas de vin. Il boit l'eau d'une fontaine où on a jeté un enfant mort sans baptême. Le signe de la croix se fait toujours par terre, et avec le pied gauche.

¹ Les Pyrénées.

Il se passe encore, à la messe de saint Sécaire, beaucoup d'autres choses que personne ne sait, et qu'un bon chrétien ne pourrait voir sans devenir aussitôt aveugle et sourd-muet pour toujours.

Voilà comment certaines gens s'y prennent, pour faire sécher peu à peu leurs ennemis, pour les faire mourir sans qu'on sache pourquoi ni comment, et sans que les médecins y voient goutte.

Vous comprenez de reste que les mauvais prêtres, et les gens qui les paient pour ce travail, auront un grand compte à rendre, le jour du dernier jugement. Aucun curé ni évêque, pas même l'archevêque d'Auch, n'a le droit de leur pardonner. Ce pouvoir n'appartient qu'au pape de Rome, qui ordonne alors, pour toute la vie, des pénitences plus terribles que le plus profond des enfers. Mais bien peu de ces misérables veulent s'y soumettre, et la plupart meurent damnés sans rémission.

Il y a pourtant un moyen de se garder contre la messe de saint Sécaire; mais je ne sais pas la contre-messe qu'il faut dire. Vous pouvez croire, Monsieur Bladé, que si on me l'avait apprise, je vous l'enseignerais de bon cœur. Votre pauvre père (Dieu le pardonne!), était un brave homme, qui m'a fait service plus d'une fois. Tâchez de le valoir. J'ai ouï dire que vous parliez le français aussi bien que les avocats d'Auch, et même d'Agen.¹ Pourtant, vous n'êtes pas un *francimant*,² et il n'y a pas de métayer qui sache le patois mieux que vous. Aujourd'hui, force bourgeois de Lectoure, qui ont vingt-quatre heures de loisir par jour, en passent plus de la moitié à lire les nouvelles, et à se disputer pour savoir qui on nommera aux élections. Ils font semblant de ne pas croire aux sorciers et aux loups-garous. Mais j'en connais qui, la nuit, tremblent de peur dans leur lit, quand ils ont soufflé leur chandelle.

Tout cela, Monsieur Bladé, est pour vous dire que si je savais la

¹ Agen est le chef-lieu d'une Cour d'Appel, comprenant sous son ressort les trois départements de Lot-et-Garonne, du Gers et du Lot.

² Se dit d'un homme qui affecte le langage et les manières des Français du Nord.

contre-messe de saint Sécaire, je vous la réciterais de bon cœur, pour la mettre par écrit, parce que je vous crois incapable d'en faire un mauvais usage. Marquez pourtant que cette messe a le pouvoir de faire mourir le mauvais prêtre et les gens qui l'ont payé. Ils sèchent peu à peu, et meurent sans savoir ni pourquoi ni comment, et sans que les médecins y voient goutte.¹

V

LE ROI DES HOMMES CORNUS.

Il y a des Hommes Cornus, avec une queue et des jambes velues comme les boucs. Le reste du corps est pareil à celui des chrétiens. Pourtant, les Hommes Cornus sont des bêtes. Ils vivront jusqu'à la fin du monde; mais ils ne ressusciteront pas pour être jugés.

Quand j'étais petit (il y a trop longtemps de cela), j'ai plus d'une fois entendu parler des Hommes Cornus. Pourtant, je n'en ai jamais vu. La vérité avant tout. Maintenant, on ne dit plus rien de ces méchantes bêtes. Elles ont quitté le pays, pour s'en aller vivre ailleurs. Cela ne me donne pas envie de pleurer.

Les Hommes Cornus demeuraient sous terre, et parmi les rochers. Il y en avait à Cardès, à La Peyrolière, à Aurignac; mais pas tant que du côté de Saint-Clar, dans les vallons de l'Esquère et de l'Auroue.²

Les Hommes cornus ne sortaient que la nuit, pour voler de quoi vivre dans les champs. Ils emportaient aussi les jolies filles, car il n'y a pas de Femmes Cornues.

¹ Dicté par feu Cazaux, de Lectoure. La croyance à la messe de saint Sécaire est encore fort répandue en Gascogne.

² Cardès, La Peyrolière, Aurignac, quartiers montueux de la commune de Lectoure. — Saint-Clar, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Lectoure. — L'Esquère, l'Auroue, petits cours d'eau.